1. Description d'un nouveau Synallaxe péruvien. Par L. Taczanowski, C.M.Z.S.

[Received July 4, 1879.]

Les deux mâles du dernier envoi de M. Stolzmann, placés dans ma dernière liste sous le nom de *S. frontalis* (P. Z. S. 1879, p. 230), sont bien différents de cette espèce, et me paraissent appartenir à une forme inédite, à la quelle je propose un nom et une diagnose comme il suit.

Synallaxis fruticicola, sp. nov.

Fusca ; pileo cinnamomeo, fronte fusca, striga postoculari flavicanti-cervina ; alis extus cinnamomeis, cauda rufa ; subtus cineracea ; gula albida, ventre medio latissime albo, hypochondriis et crisso fusco lavatis. Longit. tota 187–190 *mill.* (Stolzmann), *envergure* 190 (Stolzmann), *alæ* 60, *caudæ* 95, *rostri a commissura* 19, *tarsi* 22, *digiti medii* 13.

Cette forme est très-voisine du *Synallaxis frontalis*, Pelz., mais parfaitement distincte. La couleur du dos est plus olive que dans l'espèce citée. Le dessus de la tête présente plusieurs différences : le gris foncé occupe également le front sur l'espace un peu moins long, le roux de la partie postérieure de la tête est d'une nuance beaucoup plus claire, plus largement disposé et bordé dans sa partie postoculaire d'une large bande fauve roussâtre, bien distincte. Il y a aussi comme dans le *S. frontalis* une raie blanchâtre entre la naissance du bec et le bord supérieur de l'œil. La face dorsale de l'aile est à peu près comme dans l'espèce citée. Tout le dessous du corps est en général plus clair ; la gorge un peu plus blanche ; le milieu du ventre largement occupé de blanc ; le gris de la poitrine et des côtés du cou est beaucoup moins foncé ; les côtés du ventre également lavés d'olivâtre.

Le bec est beaucoup plus faible, à arête moins arquée à l'extrémité, d'une couleur cornée noirâtre ; les pattes moins robustes, un peu plus longues, gris-olivâtres. La queue sensiblement plus longue. Iris gris-brunâtre.

Ce Synallaxe ressemble aussi au *S. ruficapilla*, Vieill., du Brésil, mais il en diffère principalement par le couleur du front.

Deux mâles tués à Tambillo le 7 janvier 1878.

2. Description d'un nouveau Tyrannide péruvien. Par L. Taczanowski, C.M.Z.S.

[Received August 18, 1879.]

Plusieurs exemplaires fournis par M. Jelski de Paltaypampa et de Ropaybamba, en 1872 et 1873, et ensuite par M. Stolzmann de Tambillo paraissent appartenir à une espèce inédite, tant plus que MM. Jelski et Stolzmann ont trouvé de grandes différences dans les habitudes de cet oiseau de celles du *Myiarchus nigriceps*, avec lequel il se trouve dans les mêmes localités. Je lui propose donc le

nom sous lequel il m'a été dernièrement envoyé, et la diagnose suivante.

MYIARCHUS CEPHALOTES, Stolzm. MS.

M. tyrannulo *simillimus, sed rostro valde breviore; dorso et capite supra olivaceis; gula pallide cinerea; pectore, abdomine, subcaudalibus subalaribusque flavis; alis nigricantibus albido transfasciatis; tertiariorum limbo lato albido; cauda nigricante, rectricibus lateralibus albido marginatis.*

Cette forme est la plus voisine du *M. tyrannulus* (Vieill.), mais elle diffère par le bec beaucoup moins long, moins large et d'une autre forme, en ce que ses lignes latérales sont presque droites, tandis que dans l'espèce brésilienne elles sont légèrement convèxes dans les deux tiers de leur partie basale, ensuite concaves. En coloration elles se ressemblent beaucoup, mais la couleur du dos est dans cette forme péruvienne sensiblement plus olive, bien distincte de la nuance brunâtre foncée du dessus de la tête, tandis que le dos de l'espèce brésilienne est d'une nuance plus brunâtre, moins distincte de la couleur de la calotte, qui est un peu plus brune que celle de cette nouvelle espèce. Le cendré clair de la gorge s'étend moins sur la poitrine; cette dernière et le ventre sont d'un jaune pâle, analogue à celui du *M. tyrannulus*, les côtés cependant du ventre sont beaucoup moins colorés d'olivâtre que dans l'espèce citée. Les ailes sont noirâtres, traversées de deux larges bandes blanchâtres, formées par les bordures des tectrices, qui dans le *M. tyrannulus* sont aussi distinctes mais beaucoup plus foncées; les bordures des rémiges tertiaires sont blanches et assez larges, celles des secondaires fines, verdâtres ou rousses; la queue est à peu près comme dans le *M. tyrannulus*. Elle diffère aussi de ce dernier oiseau par l'aile sensiblement plus longue et plus aiguë.

Du *M. nigriceps* il se distingue par le bec un peu plus court, et par beaucoup de détails de la coloration, comme la nuance du sommet de la tête et du dos, le gris cendré moins étendu sur la poitrine, le jaune des parties inférieures plus pâle, les bandes alaires, les bordures des tertiaires, etc.

Le bec est noir; les pattes noirâtres; iris brun foncé.

♂. Longueur totale 218 mill., envergure 304, aile 87, queue 87, tarse 21; bec depuis la commissure 22, depuis la narine 12.

♀. Longueur totale 204 mill., envergure 304, aile 90, queue 92, tarse 21; bec depuis la commissure 22, depuis la narine 12.

M. Stolzmann dit dans sa lettre 5 avril que cet oiseau, qui habite les mêmes localités avec le *M. nigriceps*, se tient constamment, comme le *Tyrannus melancholicus* sur le sommet des arbres élevés, tandis que le *M. nigriceps* reste toujours dans les buissons épais, et seulement par hasard il s'élève plus haut. Le *M. cephalotes* se distingue au premier coup d'œil par sa tête énorme, qui dans les peaux desséchées perd en grande partie ce caractère. Le *M. cephalotes* est plus grand; les dimensions prises sur beaucoup d'exemplaires ont donné sa différence de 21 mill. sur la longueur totale et de 41 sur l'envergure, ce qui est considérable dans un oiseau d'une taille pareille.